

A MA SŒUR

LE SALUT QUE JE PRÉFÈRE

(Pour le Couvent)

Quand, pour un bout de promenade,
Vous choisissez tous les endroits
Où vous savez, jeune maussade,
Rencontrer gens de votre choix,
Des saluts qu'on vous distribue
Avec un sourire enchanteur,
Lequel, votre âme toute émue
Reçoit avec plus de bonheur ?

Est-ce celui de la puissance,
Son air protecteur qui vous va ?
Est-ce le salut de l'enfance ?
Moi, je l'aime bien celui-là.
Est-ce celui de la misère
Qui vous implore tous les jours ;
Oh ! c'en est un, croyez, ma chère,
Que nous devons rendre toujours.

Est-ce... mais aidez-moi fillette,
Vos goûts me sont encor voilés,
Est-ce celui de la fauvette
Qui vous donne ses chants perlés ;
Celui du plus charmant ombrage
Que le zéphir baise en fuyant,
Et courbe sur votre passage
Comme un long voile caressant.